



NOTE SUR LES PARCS A BAOBAB DANS LA REGION DE ZINDER

Rédigée par : MANA KOUDOSSOU Ibrahim, Chargé de mission AIC/CRA/Zinder, janvier 2019. La Chambre Régionale d'Agriculture de Zinder reçoit un soutien du Projet d'Appui à l'Agriculture sensible aux risques Climatiques (PASEC).



1. Introduction

Le baobab, scientifiquement appelé *Adansonia digitata*, est une espèce agro-forestière très répandue dans les régions sahéniennes et soudaniennes de l'Afrique de l'ouest, qui pousse typiquement dans des zones qui enregistrent 600 à 900 mm de pluies par an. Mais cette espèce peut supporter de 200 à 1.400 mm de précipitations annuelles. Elle est donc résistante à la sécheresse¹.



Le baobab est d'une importance capitale dans le domaine de l'agroforesterie. Il procure des produits (feuilles, fruits, etc.) qui font l'objet de diverses utilisations dans les ménages. On peut citer entre autres l'alimentation humaine et la pharmacopée. Ces produits constituent également une source de

revenus aux producteurs, parce qu'ils sont commercialisés sur les marchés.

La CRA a rédigé cette note sur les parcs à baobabs des communes de Mirriah et Dogo, région de Zinder, pour mieux connaître les intérêts socio-économiques de cette espèce agro-forestière pour la population.

2. Parc à baobabs de Mirriah

Les plants de baobabs de ce parc² n'ont pas été plantés, selon l'information recueillie auprès des producteurs du village de Gangara Toudou et de la commune urbaine de Mirriah. Les premiers plants datent de plus de 120 ans. Le peuplement de baobabs de ce parc occupe le lit d'une ancienne vallée sur une distance d'environ 1,5 km, de la commune urbaine de Mirriah en allant vers le village de Gangara Toudou. La superficie de ce parc est de 32 ha selon une mesure satellitaire. Cette vallée a été abandonnée pour le maraichage y a de cela plus de 30 ans à cause du tarissement d'eau d'irrigation. La densité ligneuse de ce parc empêche sa mise en valeur pour la culture pluviale. Sous les baobabs, les cultures ne se développent pas bien à cause de l'ombrage. Les pieds de baobabs de ce parc appartiennent aux propriétaires terriens, qui sont s'occupent de leurs exploitations.

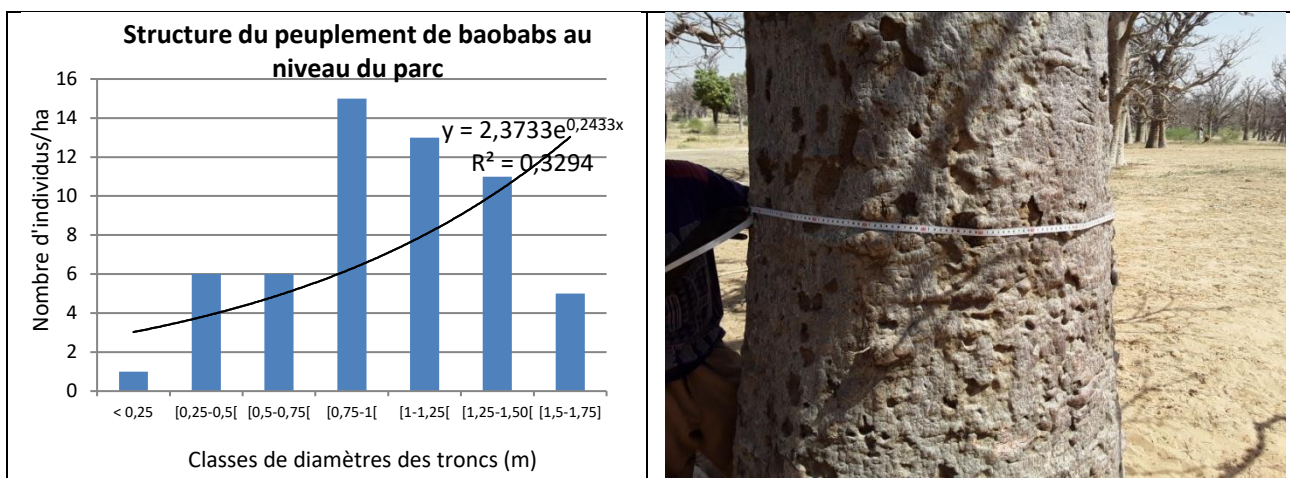
Au départ, les plants de baobabs n'étaient pas nombreux et sont issus d'une régénération naturelle. Ce sont les personnes, qui récoltaient les fruits mûrs et les cassaient sur place pour consommer la

¹ <https://idl-bnc-idrc.dspacedirect.org/handle/10625/27154>

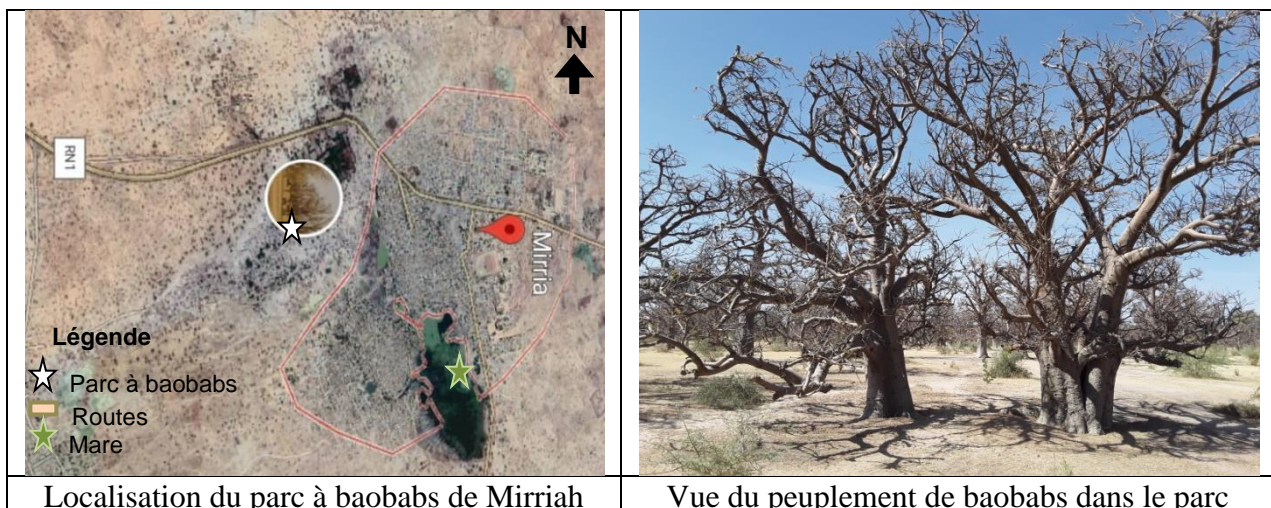
² 13°42.664 latitude Nord et 009°08.368' longitude Est.

pulpe blanchâtre de l'intérieur, qui ont permis leur multiplication, cela en rejetant les graines au sol. Les plants de baobab issus de ces graines ont été entretenus par les producteurs. Sur une superficie d'un hectare, délimitée dans un endroit choisi au hasard, 57 pieds de baobabs ont été recensés. Le peuplement de baobabs de ce parc est dans l'ensemble vieillissant. Pour cette appréciation, la circonférence du tronc de chaque individu de baobab recensé a été mesurée à une hauteur d'environ 1 m par rapport à la surface du sol. Le diamètre du tronc de chaque individu est déterminé en divisant la circonférence par pi (3,14). Une répartition par classes de diamètres des troncs a été faite afin de décrire la structure du peuplement de cette espèce (figure ci-dessous). Il ressort que les individus de grands diamètres sont les plus abondants. La courbe de tendance, ascendante suivant l'ordre croissant des classes de diamètres, traduit cet état de vieillissement du peuplement. Les producteurs n'entretiennent plus les jeunes pousses au niveau de ce parc afin d'éviter des fortes densités.

Certains producteurs découragent les jeunes pousses de baobabs de ce parc pour les repiquer dans leurs champs de culture pluviale qui ne sont pas à ce niveau ou pour les vendre sur les marchés. En plus, les animaux qui pâturent dans le parc broutent les rejets.



Un des producteurs interrogés dans le village de Gangara Toudou enlève les jeunes plants pendant la saison pluvieuse pour les vendre sur le marché de Kazaoué, dans le département de Gouré, après les avoir conditionnés dans des pots. Il vend en moyenne 12 plants de baobabs par semaine à un prix de 500 à 2.500 F.CFA l'unité. Il fait 3 mois de vente par saison. Le prix du plant est fonction de sa taille d'après lui. Les plants d'une hauteur d'au moins 1,50 m sont les plus chers. Au total, 144 plants sont vendus par ce producteur durant sa période de vente. Ce qui lui rapporte une somme moyenne de 180.000 F.CFA. Selon ce dernier, un autre producteur du village de Garin Malan (Mirriah) exerce cette même activité. Celui-ci vend ses plants de baobabs dans la zone de Damergou (Tanout).



Exploitation de baobabs

Le tableau ci-dessous renseigne sur les périodes de récoltes des feuilles et fruits de baobab, les quantités récoltées par plant et l'âge du plant pour la récolte.

| | Périodes | Quantité récoltée par plant | Age de plant pour la récolte |
|-------------------------|---|---|--|
| Récolte feuilles | <p>3 récoltes de feuilles sont généralement effectuées par campagne :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La 1^{ère} récolte s'effectue 21 jours après l'installation de la saison pluvieuse. Les feuilles de cette récolte ont le meilleur goût et plus de valeur sur le marché. - La 2^{ème} récolte 40 jours après la première. - La 3^{ème} récolte juste à la fin de la saison pluvieuse. Si les feuilles ne sont pas récoltées à cette période, elles deviennent amères, jaunissent et tombent au sol. <p>2 récoltes dont une première en mi-saison pluvieuse et une autre à la fin de la saison ou une seule récolte à la fin de la campagne sont aussi possibles.</p> | <p>1 à 20 sacs de 40 tias de feuilles sèches selon la grandeur du plant.</p> <p>Le nombre de récoltes ne change pas remarquablement les quantités de feuilles obtenues.</p> | <p>Ces quantités de feuilles concernent les plants âgés d'au moins 4 ans.</p> <p>La récolte des feuilles est possible dès la première année de plantation.</p> |
| Récolte fruits | <p>La récolte se fait du mois d'octobre au mois d'avril au fur et à mesure que les fruits deviennent matures.</p> | <p>5 à 50 fruits peuvent être récoltés par pied.</p> | <p>L'âge à partir duquel le baobab commence à produire des fruits est estimé à 10 ans par les producteurs.</p> |

Le sac de 40 tias des feuilles sèches de baobab est vendu à un prix de 750 à 2.250 F.CFA selon les périodes. La vente se fait sur les marchés de Mirriah et Zinder par les producteurs de cette localité. Les feuilles sèches de baobab écoulées sur ces marchés sont acheminées vers les régions de Diffa, Maradi, Niamey et vers le Nigeria par des revendeurs. Chaque année, plus de 15.000 sacs sont écoulés sur ces marchés suite à l'exploitation de ce parc selon l'estimation des producteurs.

Les fruits mûrs de baobab sont récoltés par les enfants pour la consommation et la vente. Un fruit est vendu à raison de 50 à 150 F.CFA. La vente s'effectue dans les villages. La pulpe blanchâtre des fruits mûrs est transformée en poudre au niveau des ménages pour utilisation dans la préparation de la bouillie selon l'information reçue.

| | | |
|---|---|---|
|  |  |  |
| Récolte de fruits des baobabs par les enfants | Fruits de baobabs récoltés par les enfants | Ramassage des rameaux secs de baobabs par les enfants |

Les plants de baobab de ce parc sont aussi exploités à des fins médicinales par la population, ces formes d'utilisation n'ont pas été regardées pour ce travail.

La coupe du bois de baobab n'est pas pratiquée dans ce parc, mais les rameaux secs issus de cette espèce sont ramassés par les femmes et les enfants pour la cuisine.

Vente de pieds de baobab

La vente des pieds de baobabs est effectuée au niveau de cette zone d'après les producteurs interrogés. Un pied de baobab est vendu à un prix de 10.000 à 50.000 F.CFA selon sa grandeur. L'acheteur du pied de baobab s'occupe de son exploitation jusqu'à sa mort. Le pied de baobab dure longtemps, au point où, les producteurs rencontrés n'ont pas pu estimer sa durée de vie (sans qu'il y ait attaque parasitaire ou maladie). Un producteur interrogé a acheté 129 pieds de baobabs il y a de cela plus de 10 ans. Ce producteur ne se rappelle pas exactement du montant dépensé. En considérant un prix d'achat moyen de 30.000 F.CFA par pied, sa dépense totale s'élève à 3.870.000 F.CFA. Il a affirmé que sa recette de vente des feuilles sèches de baobabs varie de 600.000 à 700.000 F.CFA par an. Ainsi, ce producteur aurait pu reconstituer sa dépense en 6 années d'exploitation.

3. Parcs à baobabs de la commune de Dogo

Des « petits » parcs à baobabs existent un peu partout dans la commune de Dogo. Ces parcs correspondent à l'emplacement d'anciens villages, selon l'information reçue auprès des producteurs. Non loin de chaque parc (1 à 3 km), il est retrouvé un village. On peut compter 25 à 120 pieds de baobab par parc d'après les producteurs. Ces plantations ont été faites par les personnes qui ont habité ces milieux afin de couvrir leurs besoins de consommation. Après séchage, les feuilles de baobab sont transformées en poudre par les ménages pour la préparation des sauces. Néanmoins, des petites ventes sont réalisées.

Un producteur interrogé dans le village de Dan Fantoua avait planté 7 pieds de baobab et récoltait environ 25 sacs de feuilles sèches par campagne. Il ne vendait que 3 à 5 sacs dans cette production. Chaque plant de baobab de ces parcs est exploité par le producteur qui l'a planté. Les plants ont été le plus souvent produits par les producteurs. Selon eux, les graines de cette espèce germent au bout de 2 à 4 semaines en pépinière et la plantation se fait quand les plants auront au moins 50 cm de hauteur. Le baobab n'est pas très exigeant en eau. Avec seulement 2 arrosages après plantation, cette espèce s'adapte bien, même en saison sèche.

La vente de pieds de baobab est aussi fréquente dans cette commune. Un pied de baobab est vendu à un prix de 10.000 à 30.000 F.CFA selon l'information recueillie.



« Petit » parc à baobab dans le village Dan Fantoua (Dogo)



Pied de baobab avec plus de 40 fruits